

Fortes et gracieuses : les femmes Dior, ces cariatides modernes.

Source : AFP. Publié le 01/07/2019. Article de presse généraliste, disponible en ligne.

« A bas les talons ! Telles les cariatides*, les femmes Dior¹ portent le poids du monde — d'un pas léger, drapées dans des tuniques et chaussées de spartiates² revisitées dans une collection de haute couture qui questionne le confort du vêtement. [...]

Inspirée du court-métrage d'Agnès Varda *Les dites cariatides* et rendant hommage à la passion de Christian Dior³ pour l'architecture, la collection s'interroge sur « l'habit et l'habitat », les vêtements haute couture qui se font sur mesure comme des maisons [d'architectes] et dans lesquels on se sent bien.

[Force et pureté architecturales]

« Les cariatides sont une excellente synthèse : un pilier architectural qui maintient un aspect gracieux dans leur habit et dans leur attitude. La force liée à la grâce c'est ça la beauté pour moi », explique à l'AFP la directrice artistique italienne des collections femmes Maria Grazia Chiuri.

Robes et vestes bar new look⁴, tailleurs avec des jupes culottes, robes du soir ou robes de bal, les tenues sont pour la plupart noires pour souligner la pureté architecturale des formes. [...]

« Le noir est sûrement ma couleur préférée comme le blanc, elle fait voir la ligne. Je me reconnais dans cette couleur comme toute une génération. C'est une couleur de l'élégance et aussi de la séduction, religieuse, qui représente la richesse parce que dans les temps anciens il était très difficile de l'obtenir », souligne Maria Grazia Chiuri.

[Tunique grecque]

Les éléments forts de la collection sont les chaussures composées juste d'une semelle collée aux bas ou chaussettes résille et le péplos*, cette tunique que portaient les femmes dans la Grèce antique sans coupe déterminée, à laquelle le corps donne la forme. « Il était très important pour moi de faire ce péplos. On a souvent une vision de la mode comme d'un travail créatif, mais un peu superficiel, mais en fait nous avons une grande responsabilité de faire en sorte que les gens se sentent bien » dans leur vêtement, souligne Maria Grazia Chiuri.

[Semelle plate]

Le talon est presque banni de cette collection à part quelques escarpins à talons très bas portés avec des ensembles de jour. Les somptueuses robes du soir, courtes ou longues, se portent avec des chaussures plates rappelant les spartiates. Car, pour la créatrice, d'un point de vue anthropologique, le talon est une « évolution contemporaine de la tradition chinoise des pieds lotus », pratique consistant à bander les pieds des femmes pour en réduire la longueur du pied et en faire la forme d'un bouton de lotus. [...] »

¹ "Les femmes Dior" désignent les mannequins des collections de haute couture de la maison Dior.

² On appelle ainsi les sandales nu-pied : des chaussures légères, sans talon, et à brides ouvertes dont la particularité est de montrer la nudité des pieds.

³ Christian Dior est un grand couturier français qui donne son nom à la célèbre maison de haute couture parisienne "Dior" en 1947. Celle-ci s'illustre dès 1947 dans la haute couture et la parfumerie puis dans tous les métiers du luxe.

⁴ Le « New Look » est le nom donné en 1947 à la silhouette créée par le couturier Christian Dior. Cette silhouette révolutionne les codes de la féminité et de la mode. Le New Look est symbolisé par des vestes cintrées aux épaules arrondies, sur des jupes amples sous les genoux.

L'architecture anthropomorphique

Source : Martine VASSELIN. In *Encyclopædia Universalis*. Article d'encyclopédie disponible en ligne.

« De tout temps les architectes ont senti qu'il existait des affinités [...] entre les édifices et les hommes. La critique architecturale⁵ l'exprime confusément quand elle parle de l'ossature, des membres, de la tête ou de l'épiderme⁶ d'une construction. Parfois, les architectes [ont même expressément voulu] établir des rapports analogiques entre les édifices et le corps humain. [Comme] les ressemblances morphologiques apparentes qui affectent surtout les supports (cariatides* et atlantes*) et leur terminaison⁷.

Vitruve⁸, source fondamentale en ce domaine, apprenait à ses lecteurs de la Renaissance l'origine des cariatides* : des statues féminines dans les monuments publics grecs commémorant la défaite des habitants de Carya⁹, coupables de s'être alliés aux Perses et dont la fonction de support exprimait visuellement l'asservissement¹⁰. Les cariatides de l'Érechthéion d'Athènes en sont l'exemple le plus célèbre. [...] »

L'Acropole d'Athènes

Source : Bernard HOLTZMANN. In *Encyclopædia Universalis*. Article d'encyclopédie disponible en ligne.

« [...] L'Érechthéion, entrepris durant la trêve de Nicias (421-414), fut achevé sans doute entre 409 et 406, lors du dernier sursaut d'Athènes. L'auteur de ce bâtiment, le plus complexe de l'architecture grecque, reste inconnu. [...] Le style ionique* atteint ici son expression la plus raffinée ; dans ce bâtiment architecturalement si osé — asymétrique, en porte-à-faux¹¹ —, tout est élégance, légèreté, facilité souveraine. Les éléments décorés [...] sont des chefs-d'œuvre de virtuosité. [...] Une particularité énigmatique : la tribune des caryatides, baldaquin de pierre plaqué contre l'extrémité du mur sud. Pourquoi ces six corés* aux longs cheveux tressés, vêtues d'un péplos* qui, n'était l'avancée d'une jambe, formerait des plis aussi réguliers que les cannelures d'une colonne ? Ont-elles un rapport culturel avec la tombe de Cécrops située presque au-dessous de la tribune ou bien n'ont-elles qu'une valeur décorative* et ne s'agit-il, somme toute, que d'une tribune officielle, qui fait pendant au porche nord ? [...] »

⁵ La critique architecturale désigne l'ensemble des comptes-rendu de l'actualité, analyses historiques ou esthétiques de l'architecture destinées aux spécialistes.

⁶ L'épiderme est la couche superficielle de la peau qui recouvre le derme.

⁷ Base ou pied des supports.

⁸ Marcus Vitruvius Pollio, connu sous le nom de Vitruve, est un architecte et théoricien de l'architecture romain qui vécut au I^{er} s. av. J.-C.

⁹ Carya ou Karyes est un village grec situé au centre du Péloponnèse, dans la région de Laconie.

¹⁰ Mise en esclavage.

¹¹ En porte-à-faux signifie qui n'est pas à l'aplomb de son point d'appui.

Les Caryatides dans l'architecture grecque

Source : Charles LUCAS. In *Imago Mundi*. Article d'encyclopédie en ligne.

« On donne le nom de Caryatide ou Cariatide à toute figure de femme, isolée ou adossée à une construction, et servant de support. Généralement, ces femmes vêtues de longues tuniques sont placées en guise de colonnes, de piliers ou de pilastres.

Les caryatides*, comme les atlantes*, ne sont pas d'origine exclusivement grecques ; mais c'est aux Athéniens qu'il faut reconnaître le mérite d'avoir, par les admirables figures du portique méridional¹² de l'Erechtheion sur l'Acropole d'Athènes, consacré un des plus anciens en même temps qu'un des plus beaux exemples de cet élément de construction et aussi de décoration.

Malgré un texte formel de Vitruve¹³, qui, plaçant l'invention des caryatides à l'époque des guerres médiques, raconte que ces statues de femmes auraient été substituées à des colonnes pour rappeler à tout jamais la honte des habitants de Caryae, ville du Péloponnèse, qui s'étaient alliés aux Perses¹⁴ contre leurs compatriotes, on n'est pas d'accord sur la véritable origine des caryatides grecques et quelques auteurs veulent tout au moins la reporter à la guerre des Tégéates¹⁵ (auxquels les Caryates s'étaient alliés) contre les Spartiates¹⁶, tandis que d'autres voient, dans les caryatides, soit une représentation des jeunes prêtresses laconiennes d'Artémis caryatis, soit une imitation des canéphores*, ces jeunes filles de famille noble qui, parées des plus riches ornements, portaient sur leur tête, dans les cérémonies sacrées, des corbeilles contenant les offrandes ou les instruments nécessaires aux sacrifices. Quoiqu'il en soit, les caryatides de l'Erechtheion avec la courbure légère de leur axe, l'arrangement particulier de la tête et du chapiteau et la richesse des plis de leurs vêtements, présentent un type remarquable résultant de l'alliance de l'architecture et de la sculpture, type bien souvent répété dans l'antiquité gréco-romaine, sous la Renaissance et surtout au XIX^e s. »

¹² Qui est au sud (s'oppose à septentrional).

¹³ Marcus Vitruvius Pollio, connu sous le nom de Vitruve, est un architecte et théoricien de l'architecture romain qui vécut au I^{er} s. av. J.-C.

¹⁴ Ennemis jurés des grecs, ils s'opposèrent à travers les guerres médiques.

¹⁵ Tégée est une ancienne cité grecque du sud-est de l'Arcadie, les Tégéates en sont les habitants.

¹⁶ Les Spartiates sont les habitants de Sparte, ancienne cité grecque du Péloponnèse, particulièrement guerrière.